

# CONSEIL DE L'EUROPE

---

# COUNCIL OF EUROPE

Strasbourg, le 12 mai 1987

ICE (87) 9

04<sup>87</sup>



COE195100

CONSEIL DE LA COOPERATION CULTURELLE

ITINERAIRES CULTURELS EUROPEENS

Rôle de la soie dans l'économie,  
la culture et le commerce européens,  
ainsi que dans les rapports entre  
l'Europe et l'Orient

---

Note de  
Robert Fox

Centre de Recherches en histoire des  
sciences et des techniques

Cité des Sciences et de l'Industrie  
Paris

12.866  
04.3

CE DOCUMENT NE SERA PLUS  
DISTRIBUÉ EN RÉUNION  
PRIÈRE DE VOUS MUNIR  
DE CET EXEMPLAIRE

Ma réaction à la proposition d'un "itinéraire" fondé sur la soie procède à la fois de mon travail comme historien à l'University of Lancaster (s'intéressant de longue date aux aspects techniques ainsi qu'économiques et sociaux de la société industrielle moderne) et de mon expérience du détachement depuis septembre 1986 à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris. Deux possibilités, portant toutes deux sur la période depuis le 18e siècle, se présentent à moi, à savoir :

1. L'identification et l'encouragement d'un réseau européen du textile et autres musées techniques, en particulier de musées "in situ" avec des machines en fonctionnement et des démonstrations de la fabrication de la soie;

2. La promotion d'un programme international de recherches et de publications sur l'histoire de la soie.

#### Réseau européen de musées et de sites industriels

L'idée d'un itinéraire touristique bien connu pourrait évidemment servir à faire de la publicité et à encourager le nombre grandissant de musées techniques et de sites industriels qui possèdent un matériel concernant l'histoire du filage et du tissage de la soie. Le musée historique des tissus à Lyon en serait un centre principal naturel, mais il pourrait y avoir bien d'autres "haltes", y compris dans des régions actuellement peu visitées. Le temps dont j'ai disposé pour la préparation de la présente note ne m'a permis de n'explorer qu'une possibilité concrète. Toutefois cet exemple - Paradise Silk Mill et Heritage Centre à Macclesfield - illustre parfaitement mon propos.

Depuis sa clôture en 1981, après 160 années d'activité, la filature héberge le seul musée de la soie de Grande-Bretagne. La partie la plus remarquable de l'exposition se trouve à l'étage supérieur où 26 métiers Jacquard ont survécu dans leur cadre original, mais il y a également toute une série de démonstrations et de présentations plus traditionnelles (par exemple de la technique du cardage pour les métiers à tisser Jacquard). Indépendamment son intérêt intrinsèque, qui lui a déjà valu le prix du "Musée de l'année", un des avantages du musée de Macclefield (qui peut avoir des parallèles ailleurs) tient à sa situation dans une région attrayante du Nord de l'Angleterre laquelle, malgré sa proximité de Chester et du réseau autoroutier et d'excellentes liaisons ferroviaires avec Londres, n'est pas encore bien connue. Parmi les sites d'intérêt apparenté dans la région figure le beau musée récemment ouvert à Styal dans une des premières filatures de coton (1784) de la révolution industrielle. Ce musée a lui aussi obtenu le Prix du "Musée de l'Année".

La question que je pose au Groupe de travail est de savoir s'il existe dans d'autres pays des musées qui peuvent offrir des attraits analogues (ou plus grands).

Si l'instauration d'un réseau de musées et de sites présente de l'intérêt pour notre programme, le travail des musées spécialisés du genre que je viens de décrire pourrait être complété par le soutien d'expositions temporaires attirant l'attention sur la soie non seulement sous ses aspects technologiques (par exemple au Conservatoire national des Arts et Métiers de Paris ou au Science Museum de Londres) mais aussi dans son influence sur la mode et l'habillement. Des projets d'un caractère moins clairement historique pourraient également être envisagés en vue

d'obtenir une sponsorisation industrielle. Les fabricants pourraient-ils être tentés par exemple par la perspective d'être invités à monter une exposition de leurs produits passés et présents à la Cité des Sciences et de l'Industrie ? Il existe de nombreux exemples d'expositions de ce genre, notamment à la Maison de l'Industrie de la Cité.

#### Recherches et publications

Outre coordonner et faire de la publicité pour les présentations des musées, nous pourrions essayer de donner un caractère plus durable au projet en favorisant un programme cohérent de séminaires, recherches et publications sur l'histoire de la soie et de la fabrication de la soie qui s'étendrait sur une période de plusieurs années. Il serait relativement facile d'établir un réseau international d'historiens intéressés qui seraient reliés par exemple par un Bulletin d'information (Newsletter) et par des réunions périodiques, quoique pas obligatoirement fréquentes, dans différents centres européens. La couverture chronologique pourrait être étendue et il serait souhaitable d'inclure une étude sérieuse des rapports entre l'Europe et l'Orient. Toutefois en ce qui concerne la Grande-Bretagne, la période la plus prometteuse serait certainement celle allant de 1750 à 1950 où l'on a assisté à l'essor et au déclin de l'industrie de la soie britannique. Les extrêmes de prospérité et de crise au XIXe siècle fournissent à eux seuls une "coupe transversale" fascinante et jusqu'ici inexploitée de l'histoire industrielle de la Grande-Bretagne, ainsi qu'une étude de cas qui pourrait être intégrée dans une étude comparative plus vaste de l'effet sur l'industrie séricicole européenne de facteurs "externes" aussi décisifs que le protectionnisme, la guerre civile américaine et l'évolution de la mode.

Une approche comparative, notamment une approche qui ferait appel à des historiens attachés à abattre les barrières entre l'histoire sociale, l'histoire économique et commerciale et l'histoire de la technologie, nous permettrait de nous polariser sur quelques problèmes classiques qui ne se prêtent pas facilement à des recherches axées sur un seul pays. Un problème qui m'intrigue tout particulièrement est l'établissement d'une carte du transfert des technologies de la soie non seulement en Europe mais aussi entre l'Orient et l'Europe. Ce thème des interactions entre la technologie chinoise et occidentale est actuellement exploré de façon très imaginative par un groupe international de producteurs de télévision et d'historiens universitaires (basés à l'université de Nouvelle Galles du Sud à Sydney). Nous pourrions souhaiter être associés à cette entreprise qui devrait aboutir à une série de films documentaires majeurs où la soie occupera inévitablement une place importante. Même en ce qui concerne la seule Europe, il y a un travail intéressant à faire sur le transfert des techniques. A-t-on établi une carte de propagation du métier à tisser Jacquard et l'a-t-on expliquée de façon satisfaisante ? Avons-nous un bon aperçu général du schéma de transition du métier manuel au métier mécanique ou de l'adoption de nouvelles techniques de teinture à l'époque des colorants artificiels ? Et quelle a été l'importance du passage d'artisans qualifiés entre les pays depuis l'époque des Huguenots ?

Une première tâche pratique pourrait être d'instaurer une bibliographie internationale. Pour la Grande-Bretagne, il existe des rudiments de bibliographie pour les travaux publiés depuis 1945, mais il va de soi qu'il faut poursuivre systématiquement cette action. Existe-t-il des bibliographies analogues pour d'autres pays ? S'agissant de la Grande-Bretagne j'aimerais également envisager d'établir des archives orales

pendant que les derniers travailleurs de la soie sont encore en vie. Dans mon propre village natal près de Lancaster, la plupart de mes voisins âgés étaient employés à la filature de soie jusqu'à sa fermeture au cours des années 1960. D'aucuns se rappellent encore d'événements datant de la première guerre mondiale mais, il est évident, que leur nombre diminue rapidement. Et pour revenir à nouveau au cas de Macclesfield, il convient de noter que le tissage au métier manuel s'est poursuivi jusqu'à la fermeture de Paradise Mill en 1981.

Le lieu de l'étude serait déterminé en grande partie par les affiliations des principaux membres du réseau et elle serait vraisemblablement effectuée principalement dans les universités. Toutefois, il serait peu judicieux de manquer une occasion d'exploiter d'autres ressources, non seulement dans les objets présentés dans les musées mais aussi dans les archives de sociétés et les bibliothèques non universitaires qui, je suppose, abondent. C'est ainsi qu'une partie du projet de Macclesfield comporte la création d'une importante bibliothèque consacrée à l'histoire de la soie.

Mon expérience de l'organisation d'un réseau international d'historiens s'intéressant aux rapports entre l'enseignement et l'efficacité industrielle me fait penser à quelques points procéduraux parfaitement évidents. Je crois en particulier que nous devrions envisager un groupe très restreint d'organisateur passionnés qui aurait pour tâche de stimuler le plus vaste groupe. Une structure claire et des responsabilités bien définies paraissent indispensables si l'on veut que le réseau reste actif. Nous connaissons tous les leçons de certains projets encombrants de l'UNESCO.

### Conclusion

A mes yeux, une des qualités du projet est son grand intérêt. Le succès des musées in situ montre qu'il existe un public passionné pour l'histoire industrielle bien présentée, notamment lorsqu'il y a des liens encore visibles avec le présent. Ce public non seulement visite les musées mais achète aussi des ouvrages populaires et des souvenirs, ce qui constitue un marché qu'il ne faut pas ignorer. La structure diffuse de l'industrie de la soie, tout au moins en Grande-Bretagne, nous offre également une souplesse qui devrait aider à la planification des itinéraires : des poches de fabrication de la soie semblent avoir existé dans tout le pays.

En ce qui concerne l'aspect plus érudit du projet, j'estime que nous devrions pouvoir combler une importante lacune dans la littérature spécialisée, quoique seulement si des fonds sont disponibles pour permettre de caser cette tâche dans des vies professionnelles qui sont pour la plupart déjà bien remplies. Dans la présente note, je me suis essentiellement concentré sur la période depuis la fin du XVIIIe siècle, époque à laquelle le filage et le tissage de la soie ont pris de l'importance en Grande-Bretagne. Il y a certainement beaucoup à faire sur cette période et ce contexte géographique pour élargir une littérature spécialisée qui, pour le moment, repose pour une large part sur l'étude introduite, excellente mais courte, dans l'histoire de Courtaulds de Donald Coleman. Mais je n'ai guère besoin de dire que j'espère que nous encouragerons les travaux portant également sur les XVIe et XVIIe siècles. La période "industrielle" n'est qu'une facette d'un tableau historique bien plus vaste.

PARADISE SILK MILL (voir Annexe, page 7)

PRIX DU MUSEE DE L'ANNEE 1985 POUR REALISATIONS EFFECTUEES AVEC DES RESSOURCES LIMITEES.

A Macclesfield, le tissage de la soie a débuté au cours des années 1750 mais n'a été établi sur une certaine échelle qu'au début du XIXe siècle. Paradise Mill, construit en 1820 et 1860, est caractéristique de nombreuses filatures de soie de la ville et abrite la dernière tissanderie de la soie au métier manuel. Il appartenait à l'entreprise familiale de Cartwright et Sheldon qui fonctionna de 1912 à 1981, date à laquelle la société fut fermée et le dernier tisserand au métier manuel prit sa retraite. 26 métiers manuels Jacquard ont survécu dans leur cadre original et ont été restaurés pour démontrer les qualités techniques d'un art en voie de disparition. Des guides montrent le tissage et le fonctionnement des accessoires aux visiteurs. Des expositions et des reconstitutions de salles donnent une idée des conditions de travail à la filature au cours des années 1930, époque à laquelle la firme était prospère.

La boutique du musée offre des produits de la soie, des publications et des nouveautés.

LE MUSEE DE LA SOIE

Il s'agit du premier musée de Grande-Bretagne entièrement consacré à l'étude de l'industrie de la soie. Les expositions d'initiation comportent des présentations sur la culture des vers à soie, la route de la soie et sur la première utilisation de la soie en Grande-Bretagne.

Un programme audiovisuel expose à travers les yeux des personnes associées à l'industrie, le développement de l'industrie de la soie du XVIIIe siècle à l'époque actuelle à Macclesfield. Des costumes, des textiles, des reconstitutions de salles, des maquettes et des photographies sont utilisés pour décrire les aspects techniques, conceptuels, sociaux et économiques de l'industrie et son impact sur la ville de Macclesfield. De luxueux vêtements de soie portés par les riches aux XVIIIe et XIXe siècles peuvent être comparés avec les vêtements plus pratiques du XXe siècle et les applications utilitaires de la soie pour les parachutes et les cartes d'évasion pendant la guerre.

L'achèvement des travaux de restauration de la salle de montage et le Renn Organ à l'étage supérieur sera suivi par la création des seuls musée et bibliothèque du pays consacrés à l'histoire de la soie. Ainsi s'achèvera le projet qui a débuté avec l'ouverture en 1984 du musée de la soie de Paradise Mill.

Heures d'ouverture :

Heritage Centre ; 10 h - 16 h 30 du mardi au samedi et les lundis fériés.

10 h à 16 h le dimanche (à partir de Pâques);

Boutiques et salon de thé fermés le dimanche.

Renseignements: Tél. 0625-613210.

Paradise Mill : de 14 h à 17 h du mardi au dimanche

et les lundis fériés

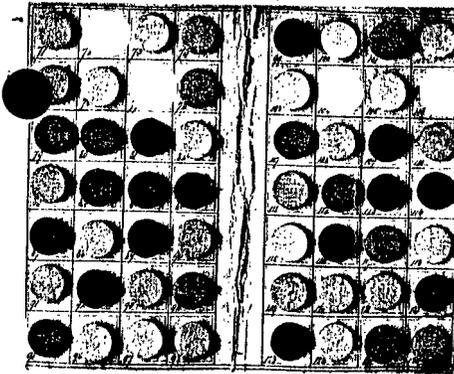
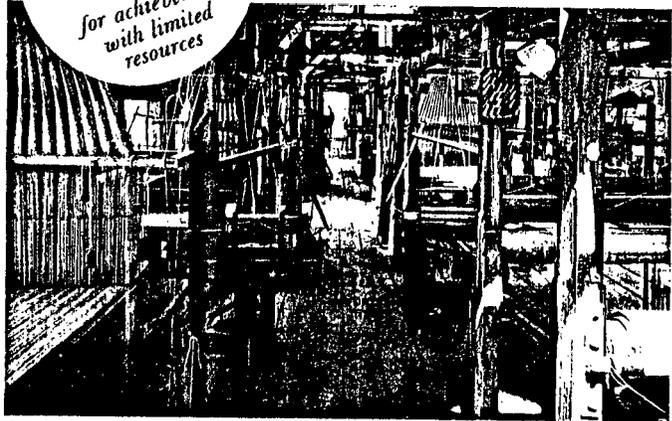
Renseignements: Tél. 0625-618228

Heritage Centre et Paradise Mill ont été instauré par le  
Macclesfield Sunday School Heritage Centre Trust avec l'appui des  
Friends of Macclesfield Silk Heritage,

Fermeture Vendredi Saint, le jour de Noël, la Saint-Etienne et Nouvel An.

1985  
MUSEUM  
OF THE YEAR  
AWARD  
for achievement  
with limited  
resources

# PARADISE SILK MILL



This is the first museum in Britain to be devoted entirely to the study of the silk industry. The introductory exhibitions include displays on the cultivation of silk worms, the route of the silk road and how silk was first used in Britain.

An audio visual programme looks at the development of the silk industry from the 18th century to the present day in Macclesfield, through the eyes of those associated with the industry.

Costume, textiles, room settings, scale models and photographs are used to describe the technical, design, social and economic aspects of the industry and its impact on the town of Macclesfield.

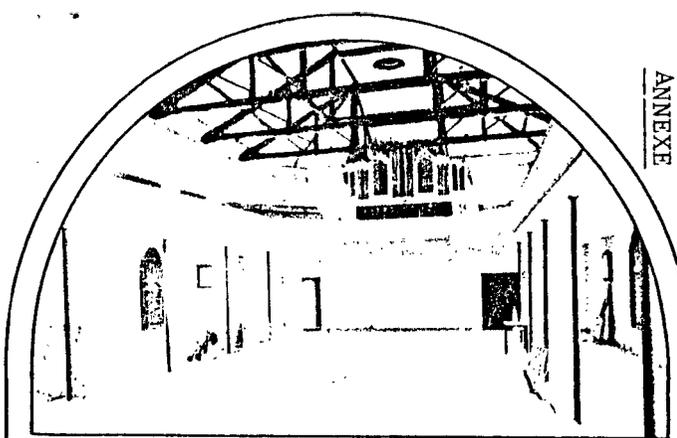
Luxury silk garments worn by the wealthy in the 18th and 19th century can be compared with the more practical wear of the 20th century and the utilitarian applications of silk for parachutes and escape maps in war time.



Silk weaving began in Macclesfield in the 1750s but did not become established on any scale until the early 19th Century. Paradise Mill, built in 1820 and 1860, is typical of many silk mills in the town and housed the last handloom silk weaving business. It was owned by the family firm of Cartwright and Sheldon who operated there from 1912 to 1981 when the firm closed down and the last handloom weaver retired.

Twenty six Jacquard handlooms have survived in their original setting and have been restored to demonstrate the skills of a dying craft. Guides demonstrate weaving and work the ancillary machinery for the benefit of visitors. Exhibitions and room settings give the impression of working conditions at the mill in the 1930s when the firm was prosperous.

The museum shop offers silk products, publications and novelties.



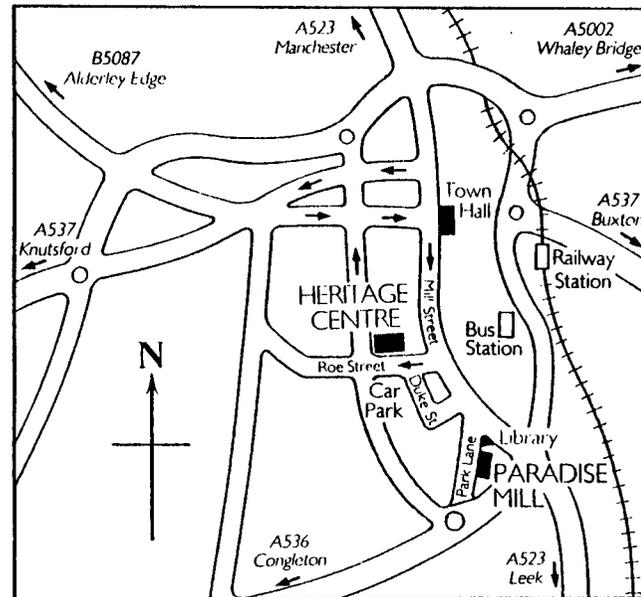
ANNEXE

The completion of restoration work on the Assembly Hall and Renn Organ on the top floor will be followed by the establishment of the only Museum and Library in the country devoted to the history of silk. This will complete the project which began with the opening of Paradise Mill Working Silk Museum in 1981.

### Opening times:

**Heritage centre** 10 – 4.30 Tuesday to Saturday & bank holiday Mondays. 10 – 4 Sundays (Easter onwards). **Shop & Tea room** closed Sundays. *Enquiries:* phone 0625-613210

**Paradise Mill** 2 – 5 Tuesday to Sunday & bank holiday Mondays. *Enquiries:* phone 0625-618228



The Heritage Centre and Paradise Mill were established by the Macclesfield Sunday School Heritage Centre Trust with the support of the Friends of Macclesfield Silk Heritage.

All closed Good Friday, Christmas day, Boxing day, & New Years day.